



JOUR 1

(14 septembre)

MADISON

Ce soir, en rentrant du collège, j'ai parcouru les infos sur mon portable et je suis tombée sur un article qui figurait dans la rubrique Région du journal. Je l'ai lu avec grand intérêt!

Arrivée à la maison, j'ai chargé l'article qui m'intéressait sur ma tablette avant de lancer ma bombe à voix haute :

– Les Delamarre sont célèbres...

Mon annonce était censée provoquer quelques réactions. Je ne m'attendais pas à une marée d'applaudissements mais, voyant que ce scoop n'avait aucun succès, j'ai tourné ma phrase autrement.

– Les Delamarre ont encore fait un truc génial et on ne parle que d’eux dans le journal.

Là, par contre, les commentaires ont fusé.

– Les Delamarre, y en a maaaarre ! a rugi mon père en s’approchant.

– Loïck, chuuuut, la fenêtre est ouverte, a protesté ma mère qui arrivait.

– Les jumelles sont en photo ? a demandé mon frère en entrant dans la cuisine.

– C’est quoi, leur exploit ? a crié mon oncle avant d’ouvrir le frigo. Et pourquoi personne ne parle de moi sur Internet quand je gagne des courses à moto ?

Les Delamarre sont nos voisins les plus proches. Ils habitent 6, rue Thiers, et nous, les Bretin, nous occupons le 8 de la même rue. Mais il n’y a que l’adresse que nous ayons en commun.

Les Delamarre sont au nombre de quatre : le père, Bertrand, la mère, Anne-Flore et les deux filles Perle et Alice (des jumelles). Ils semblent tous avoir banni de leur vocabulaire des mots tels que « désordre », « défaut », « pagaille » ou même « agitation ». Quand on les regarde, on SAIT qu’ils n’ont jamais un mouchoir qui leur manque ou un caillou dans la chaussette.

Chez les Bretin, nous sommes aussi quatre au départ : mon père, ma mère, Austin, mon frère et moi, Madison... Mais depuis près d'un an, mon jeune oncle Pierrick habite avec nous. Pour nous, les termes tels que « rangement », « organisation » ou « calme et sérénité » sont inexistantes – ou presque ! On égare, on déchire, on abîme et on crie pas mal. Malgré nos disputes assez régulières, il y a bien un truc sur lequel on est TOUS d'accord : on n'aime pas beaucoup les Delamarre.

Attention, il ne faut pas croire qu'on soit anti-voisins. Au contraire, mes parents ont beaucoup d'amis dans notre rue. C'est même un peu lourd puisque quand je la remonte à pied, je suis obligée de faire des petits coucous tous les deux mètres !

Mais il se trouve que les Delamarre, EUX, font tout mieux que les autres depuis toujours et ça, c'est très énervant. Comme, en plus, ils passent leur temps à nous donner des leçons... ils nous « agacent prodigieusement » (phrase préférée du gnome, c'est comme ça que j'ai surnommé mon frère qui fait 1,10 m les bras levés et qui se prend pour Einstein depuis qu'il sait parler!).

Tous les membres de ma famille ont parcouru l'article du début à la fin sans en rater une seule ligne. C'est mon père qui a réagi le premier.

– Il faut qu'on fasse mieux! a-t-il rugé en tapant du poing sur la table.

Maman a posé une main sur son bras avant d'ajouter :

– Mais oui, Loïck. On va faire mieux, ne t'énerve pas.

Elle lui parle très doucement quand il a tendance à monter en pression... et ça marche ! C'est drôle parce que ma mère, elle, fait tout à mille à l'heure. Elle ressemble à une tornade quand on l'observe en surface. Mais moi, je sais qu'en elle souffle une petite brise de sagesse... et de persuasion.

– Qu'est-ce qu'ils ont fait de si extraordinaire ? a demandé mon oncle. C'est quoi ça, leurs « cinquante gestes verts pour sauver la planète » ? Moi aussi j'en fais à la pelle, des gestes pour sauver la planète. Regardez : hop, je sauve la planète !

Et, joignant le geste à la parole, mon oncle a ouvert le frigo pour prendre un morceau de fromage qu'il a jeté à la poubelle. Ensuite, il a tranquillement expliqué :

– Ce brie était en phase de décomposition avancée, il aurait asphyxié une bonne partie du quartier... avant de s'en prendre à la planète.

– Mais Pierrick, les voisins ne sont pas cités dans le journal parce qu'ils jettent du fromage pourri ! Tu vois bien qu'ils ont eu une tonne d'idées super écolos, j'ai protesté en relisant l'article à mon tour. Écoute. Ils refusent les prospectus dans leur boîte à lettres, ils utilisent uniquement du papier recyclé, ils remplacent le plastique par d'autres matières, ils compostent leurs déchets, ils consomment du...

– On peut quand même faire mieux.

Le gnome n'a pas attendu que je finisse mon énumération ! Il me coupe de plus en plus souvent la parole et ça « m'agace prodigieusement ». Toute la famille s'est tournée vers lui.

– Ah, ça, j'en suis convaincu, a renchéri notre père. Et nous, on ne va pas se contenter de quelques lignes dans le journal, non. Nous, on va faire le buzz... Être likés des milliers de fois... devenir des modèles !

Tout le monde dans la cuisine (à part moi !) s'est mis à hocher la tête en mode « C'est clair. C'est ce qu'on mérite, NOUS ! ».

J'ai ricané avant de susurrer :

– Et Einstein, il peut nous dire ce qu'on va faire de mieux ?

– Je pense qu'on peut se lancer dans un défi « zéro déchet », a tranquillement affirmé mon petit frère.

– Comment ça, zéro déchet ? a grimacé notre oncle. Zéro comme... le contraire de milliers et déchet, comme... déchet ?

– On jette les poubelles ? a lancé notre père en riant.

– On peut dire ça, oui, a continué le gnome. Moi, je propose qu'avant de s'en débarrasser, on les prenne en photo telles qu'elles sont aujourd'hui, c'est-à-dire archi débordantes, et qu'on se donne... du temps pour changer nos habitudes. Si on veut faire mieux que les Delamarre, il faut viser « ZÉRO déchet ». Ensuite, on se débrouillera pour montrer notre exploit... à la France entière ?

On a tous tourné la tête vers la poubelle de la cuisine. Elle était encore ouverte, comme le frigo d'ailleurs. Elle débordait de détritrus en tout genre et sentait super mauvais.

J'ai levé les yeux au ciel.

– Zéro déchet? C'est du grand n'importe quoi!
j'ai murmuré.

Ensuite, j'ai fermé la porte du frigo et claqué bien fort le couvercle de la poubelle pour rappeler à mon oncle que c'est aussi un geste utile pour la planète.

Mon père a croisé les bras sur sa poitrine, exactement comme Bertrand Delamarre en photo sur la tablette. Il a demandé à ma mère de prendre la pause juste à côté de lui, à la manière d'Anne-Flore Delamarre. Le gnome s'est intercalé entre eux deux et a souri bêtement (à la façon des jumelles Delamarre).

– Ah oui, ça le fait, a commenté mon oncle en faisant mine de prendre des tonnes de photos. Je vous vois carrément à la télé, moi!

– Alors c'est parti. On le tente, ce défi?

Le gnome en frémissait de bonheur.

J'ai regardé mes parents et j'ai su que ce n'était pas une plaisanterie.

On venait de basculer dans un monde parallèle et moi, j'avais limite envie de sauter dans la poubelle!